

Anne Rey partage sa passion de la nature, elle connaît comme personne tous les sentiers.

«J'étais destinée à ça!»

MONTANA-VILLAGE • Avec Anne Rey, accompagnatrice en montagne, la pive n'est pas tombée loin du sapin. La passion de la randonnée, ses parents et ses grands-parents l'ont inscrite dans son code génétique. «Jeune homme, mon père travaillait comme fromager, on se baladait dans les alpes. Je parlais tous les étés ramasser des champignons dans le Haut-Valais. Avec ma grand-mère, on cueillait les épinards sauvages ou les violettes pour réaliser des tisanes contre la toux», se souvient Anne Rey.

Adolescente, elle décide d'organiser elle-même des excursions, pour «trouver de nouveaux coins». Et elle en dénêche encore aujourd'hui! «C'est aussi une question d'état d'esprit. On peut passer douze fois au même endroit et cela sera toujours différent.» À 18 ans, Anne Rey s'offre un nouveau pays, le Canada, pour 15 mois de stage linguistique et de trekking. «C'est lorsque je suis rentrée que j'ai réalisé que le Valais était vraiment un petit paradis.» Dès lors, elle n'aura de cesse de s'enrichir à l'étranger et faire fructifier son capital dans son canton. Elle avoue être «très liée à la région de Crans-Montana» et part marcher dans le monde entier (Île de la Réunion, Argentine, Sardaigne, etc.) En parallèle, Anne Rey devient infirmière. Un jour, elle



Anne Rey, accompagnatrice en montagne

rencontre Catherine Antille, qui a fréquenté l'école de St-Jean d'où l'on ressort avec un diplôme d'accompagnatrice en montagne. «Je me suis dit que cela pouvait être bien, j'y ai réfléchi quelques années». Et elle finit par y aller pour «apprendre comment éveiller les gens à la nature de façon plus ludique». Sa décision n'a guère étonné sa famille. «C'était une suite logique, j'étais comme destinée à ça.»

Une ferme douceur se dégage d'Anne Rey. Elle se montre passionnée lorsqu'elle évoque notre vallée du Rhône «sans cesse en mouvement». «Je veux arriver à faire ressentir ça dans l'écoute du vent, la fleur qui pousse, la neige qui devient eau. C'est très

important!» Diplômée en 2007 de St-Jean, Anne Rey fonde «Randoplaisir» et accueille ses premiers clients. «Au début, ils arrivent avec leurs sacs à dos et leurs habitudes de vie. Au fil des kilomètres, ils posent leurs soucis, leur stress, ils entrent en communion totale avec la nature. J'ai vu chez certains des remises en question, c'est le début d'un autre chemin.» Et Anne Rey repart sur les bancs de l'école Alchémille, à Evolène, pour étudier les plantes médicinales. Elle y approfondit ses connaissances, commence à confectionner des pommades ou des tisanes. Infirmière à 50%, elle indique au Réseau Santé Valais ses disponibilités pour des remplacements. Le reste de son agenda, c'est «Randoplaisir» et ses études qui l'occupent. Elle arpente les sentiers valaisans durant toute l'année, de jour comme de nuit, avec une clientèle de plus en plus fidèle. «Je sens qu'il y a de plus en plus un retour vers des valeurs plus simples, authentiques. Il y a un besoin d'harmonie, de savourer plus la vie...» Anne Rey, accompagnatrice en montagne ou marchande de bonheurs naturels? «Pourquoi pas un peu des deux?», lance-t-elle.

Joël Cerutti

www.randoplaisir.ch